

## ADRAR

## La pauvreté est à nos portes !

Adrar est connue pour son immense étendue désertique, sa chaleur torride et ses 294 ksour éparpillés à travers le vaste territoire de la wilaya.

Si, au niveau du chef-lieu, des constructions en béton existent ou émergent, dans la plupart des ksour, les habitations sont faites en pisé (toub) et les toits avec des troncs de palmier.

Nombreux sont ceux qui tirent leur maigre revenu d'une agriculture de subsistance liée directement à l'irrigation traditionnelle, la *foggara*.

Beaucoup ne travaillent pas et à la rentrée scolaire, le phénomène de dépendance ressurgit comme chaque année et avec elle le spectre des fournitures scolaires et du trousseau pour les internes. Le plat consommé quotidiennement est le couscous et les gens se démenent comme ils



peuvent pour ramener les sacs de semoule et de farine et les femmes s'accrochent, grâce à la "touiza" (main-d'œuvre gratuite), à sa préparation.

En hiver, lorsque le froid se fait sentir, ces gens s'enroulent dans des couvertures de fortune. Parfois, pour faire du feu, des branches de palmier sont brûlées. En guise de carrelage, un épais tapis de sable fin recouvre le sol.

Mais comme dit Enrico Macias, pour les gens du nord, les gens du sud, ils ont dans le cœur ce qu'ils n'ont pas dehors et se contentent de reconnaître les louanges divines et de se confondre dans sa pitié.

Il faut préciser que la natalité est très importante. En été, au plus fort de la journée, les plus démunis, et ils sont nombreux, craignant que les factures d'électricité soient farami-

neuses, vont se réfugier soit dans des galeries souterraines de la *foggara* où l'air qui circule crée un courant d'air frais et humide, soit dans des *dahlis*, sorte de caves aménagées munies d'un long tuyau pour acheminer l'air.

La société d'Adrar se distingue des autres. Une société qui a tout mais qui n'a rien.

El-Hachemi

## Après Oran, les investisseurs russes se rendent à Mascara

Après leur passage dans la ville d'Oran où ils ont rencontré des opérateurs économiques et visité l'Enava (ex-Verreries d'Afrique Nord), les investisseurs russes se sont rendus dans la wilaya de Mascara pour rejoindre ensuite la wilaya de Mostaganem. C'est sur le site de l'Entreprise de mise en bouteille de gaz (EMB) que nous les avons rencontrés. Après l'avoir visitée, ils prendront, dans la mi-journée, la direction de Mohammadia avec au programme l'Enajuc, l'unité Filamp et les entrepôts frigorifiques. "Cette venue d'hommes d'affaires russes est une première pour nous", nous dira un accompagnateur de cette délégation de neuf hommes.

Elle a été initiée côté algérien, nous dira-t-on, par la Société algérienne de management qui la prépare depuis deux ans. En quittant

la salle où se tenait une réunion de travail, Youri Malykh, assisté par un interprète, nous éclairera sur l'objet de leur visite à Mascara. "Des possibilités d'investissement existent en Algérie", commencera-t-il par dire. Il signalera que "la visite à l'Enava d'Oran a été intéressante comme pourrait l'être celle de l'EMB que nous visitons. Pour notre interlocuteur, la délégation s'attellera à recueillir un maximum de données lors de son séjour et à son retour elle les traitera pour envisager les perspectives d'investissement. "Ceci sera transmis, ajoutera-t-il, aux opérateurs économiques russes postulants à l'investissement en Algérie et même le géant de l'économie Gastrom sera informé des conclusions de notre séjour en Algérie.

Nous n'avons pas peur de venir en Algérie et sommes d'ailleurs

confiants car nous cumulons un capital expérience d'une dizaine d'années environ dans l'investissement à l'étranger. Nous avons, fera-t-il savoir, investi en Bulgarie, Turquie et Croatie dans le secteur du tourisme, alors pourquoi pas en Algérie qui renferme de grandes potentialités dans ce secteur ?" Il ouvrira par la suite une parenthèse pour dire : "Il faut que nous sachions où nous allons." Se voulant plus explicite, il abordera le sujet des garanties qu'offre l'Algérie pour l'investisseur. "Nous sommes persuadés que des lois ont été élaborées dans ce sens mais nous butons sur un déficit en informations", poursuivra-t-il. "Des perspectives d'investissement existent, nous en sommes certains mais nous voulons être rassurés côté garanties", conclura-t-il.

M. Meddeber

## PENURIE DE CARNETS DE CCP A AIN-TEMOUCHENT

## Désarroi des usagers

Au moment où toutes les banques multiplient les opérations de charme pour attirer un maximum de clients, Algérie Poste, par contre, et à travers son centre régional d'Es-Sénia d'Oran, trouve toutes les peines du monde à délivrer aux titulaires de comptes courants postaux des carnets de chèques pour les opérations relatives aux bureaux de poste. Pourtant, les usagers d'Algérie-Poste ont formulé plusieurs demandes de carnet et pour certains depuis plus de deux mois.

Cette situation irrite beaucoup de citoyens titulaires de CCP au point où certains songent à transférer leurs comptes vers des banques. Ces derniers ne peuvent même pas retirer leur argent par la formule de chèques de secours, certains receveurs sont réticents quant à cette formule. Résultat, les usagers d'Algérie Poste, durant plusieurs mois, attendent l'arrivée du fameux carnet de chèques mais, une fois que le carnet arrive à son destinataire, ce dernier constate amèrement qu'il ne contient que

10 chèques seulement. Questionné sur le retard de l'arrivée des carnets de chèques, certains employés d'Algérie Poste imputent la cause au centre régional d'Es-Sénia en avançant que l'imprimante qui tire les chèques est en panne, tandis que d'autres expliquent un tel retard par la décision d'Algérie Poste de renouveler les chèques actuels par d'autres chèques. Quelle que soit la cause d'un tel retard, ce sont les usagers d'Algérie Poste qui en pâtissent.

S. B.

## TLEMCCEN

SABRA (EX-TURENNES)  
Saisie de 126 kg de kif  
traité d'une valeur  
de 1 milliard de centimes

Les services de la BMPJ de la daïra de Sabra ont réussi à mettre la main sur une importante quantité de kif traité dans la nuit de vendredi dernier, au environ de 22 h. Le dispositif de lutte contre la drogue et autres délits mis en place depuis quelques mois s'avère efficace puisque d'importantes saisies ont été opérées en un temps record.

L'affaire des 126 kg prouve si besoin est que le réseau des dealers se professionnalise en utilisant tous les moyens face aux coups de boutoir des services de sécurité.

En effet, les éléments de la BMPJ ont fait preuve d'un sang froid et d'une grande maîtrise pour neutraliser les véhicules des contrebandiers.

Informés par des citoyens, les policiers ayant feint dans un premier temps ne pas faire attention au premier véhicule conduit par l'éclaircur, ce dernier n'a pas eu le temps d'aviser ses complices, ce qui a poussé le chauffeur du deuxième véhicule à s'aventurer à l'intérieur d'une piste où finalement il a été intercepté. Le troisième complice a pu fuir à bord d'un véhicule identifié par les services de sécurité.

Cette prise, à l'entrée de Sabra, a mis la population en émoi car le passage des dealers est perçu comme un danger, ce qui a poussé le chef de Sûreté de wilaya à se déplacer en personne pour tenir une conférence de presse au niveau du siège de la Sûreté de daïra. Dans son intervention, le divisionnaire a rappelé les détails de cette opération en soulignant que ces importantes prises sont dues essentiellement au renforcement du dispositif mis en place sur la bande frontalière ainsi que sur toute la zone de l'extrême-ouest de la wilaya, tout en se félicitant de l'apport des citoyens qui n'hésitent plus à signaler les suspects.

A rappeler que deux véhicules immatriculés à Oran ont été saisis ainsi que l'arrestation de deux personnes âgées de 21 et 25 originaires de la ville de Maghnia. L'enquête est toujours en cours car il s'agit probablement d'un vaste réseau où les commanditaires sont de l'autre côté de la Méditerranée puisque les 126 kg d'une marque nouvelle et de haute qualité portant la mention Qatar et Ghaza étaient destinées à l'exportation via le port d'Oran.

Faiza B.

## TIARET

Un programme de raccordement  
au réseau électrique  
pour 12 788 foyers

La wilaya de Tiaret a bénéficié d'un programme de raccordement au réseau électrique de 539 km linéaires entre 2007 et 2009 à l'effet de cibler 12 788 foyers situés dans les zones urbaines et rurales. Cette opération qui s'inscrit au titre du programme de soutien au développement et dans le cadre des Hauts-Plateaux devrait concerner, selon un communiqué de la wilaya, quelque 19 localités réparties à travers le territoire de la wilaya. Ce projet est appelé, en effet, à mettre un terme définitif aux piratages et branchements anarchiques qui affectent

l'image de la ville à même de minimiser les risques générés par l'obscurité favorisant souvent les agressions physiques, vols, cambriolages...

L'autre aspect non moins important consiste dans le fait que cette opération permettra de redynamiser le secteur économique local dont notamment l'agriculture, et ce, à travers le raccordement des exploitations agricoles au réseau électrique non sans assurer une meilleure irrigation et, du coup, le stockage de la production par le truchement des techniques des chambres froides.

Mourad Benameur